

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1849 \(1er janvier - 18 juillet\) : De la Démocratie en France, Guizot reprend la parole](#)[Item](#)[Brompton, Vendredi 12 janvier 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Brompton, Vendredi 12 janvier 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Diplomatie](#), [Littérature \(Politique\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-01-12

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2209, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Brompton, 12 Janv.1849

Merci de m'avoir envoyé le billet de Lord Aberdeen. Certainement il me plaît beaucoup. Qu'y a-t-il de plus charmant que de la vraie amitié ? J'étais allé le voir

hier et il m'avait laissé entrevoir ce qu'il vous a écrit. Je l'ai trouvé, sans qu'il en dît grand chose, très préoccupé de la situation d'ici. Il serait bien content, si Lord P. tombait aux trois quarts pour la bonne politique, un quart pour sa propre satisfaction. Au fond du cœur ; il l'espère un peu. Ce serait la petite pièce de la déroute qu'après leurs coup d'éclat de 1848, les révolutionnaires européens me paraissent destinés à subir en 1849. Flahault est venu me voir hier. Il venait chercher un exemplaire de ma démocratie. Nous sommes très bien ensemble. Bon langage sans effort, comme il arrive quand la conduite est bonne. Je ne crois pas qu'il aille à Paris. Il ne veut se montrer, à Louis B, ni malveillant, ni ami. Il m'a demandé deux ou trois fois, avec un peu de sollicitude : " Croyez- vous qu'il dure ? " J'ai toujours répondu que non. Il ne m'a pas paru qu'il en fût fâché. Je viens d'être interrompu par M. Hallam qui revient de Bowood. La mort de Lord Auckland a été un grand chagrin pour lord et lady Lansdowne. Ils ont prié la Reine de les dispenser d'aller à Windsor où ils étaient invités. Hallam croit à lord Normanby en remplacement de Lord Auckland, et à Bulwer à Paris. Grande joie pour Lady Bulwer, et sans doute aussi pour Lady Cowley. Même situation à Paris. Thiers et Molé font ce qu'ils peuvent pour hâter la dissolution de l'Assemblée. C'est leur seul moyen de sortir d'embarras. Nous verrons ce qu'aura été le débat. d'aujourd'hui. Je doute fort que la dissolution vienne assez vite pour que Thiers et Molé puissent se dispenser de prendre le pouvoir. La situation qu'ils ont faite à Louis B. et qu'ils se sont faite à eux-mêmes ne supporte ni une durée, ni une publicité un peu longue. Adieu. Adieu. Vous me direz si mon paquet de brochures vous est arrivé. Je me suis décidé à en envoyer une à chacun des Princes, quand même. J'aime mieux avoir tous les bons procédés. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Vendredi 12 janvier 1849, François Guizot à Dorothee de Lieven, 1849-01-12.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 06/10/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2644>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre 12 Janvier 1849

Destinataire Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destination Brighton

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Brompton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 18/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

Prompton - 12 Janv^r 1849 2209

Merci de m'avoir envoyé le
billet de Lord Aberdeen. Certainement il
me plaît beaucoup. Luy a-t-il de plus
charmant que de la vraie amitié? J'étais
allé le voir hier, et il m'avait laissé
entrevoir ce qu'il vous a écrit. Je l'ai
trouvé, sans qu'il en dit grand chose, très
préoccupé de la situation d'ici. Il
serait bien content si Lord P. tombait.
Aux trois quarts pour la bonne politique
un quart pour sa propre satisfaction.
Au fond du cœur, il l'espère un peu. Ce
serait la petite pièce de la diserte
qu'après leurs coups d'éclat de 1848,
les révolutionnaires Européens me paraissent
destinés à subir en 1849.

Flahault est venu me voir hier.
Il venait chercher un exemplaire de
ma Démocratie. Nous sommes très bien
ensemble. Bon langage sans effort, comme
il arrive quand la conduite est bonne.

Je ne crois pas qu'il aille à Paris. Il ne veut le montrer, à Louis B., ni malveillant ni ami. Il m'a demandé deux ou trois fois, avec un peu de sollicitude; « croyez-vous qu'il dure? ». J'ai toujours répondu que non. Il ne m'a pas paru qu'il en fût fâché!

Le vin d'été interrompu par M^r Hallam qui revient de Bowood. La mort de Lord Auckland a été un grand chagrin pour Lord et Lady Lansdowne. Ils ont prié la Reine de les dispenser d'aller à Windsor où ils étaient invités. Hallam écrit à Lord Normandy en remplacement de Lord Auckland, et à Dulwich à Paris. Grande joie pour Lady Dulwich, et sans doute aussi pour Lady Cowley.

Même situation à Paris. Thiers et Mole font ce qu'ils peuvent pour hâter la dissolution de l'Assemblée. C'est leur seul moyen de sortir d'embarras. Nous verrons ce qu'aura été le débat

d'aujourd'hui. De doute force même aux vites pour qu'on puisse se dispenser de la situation qu'ils ont faite et qu'ils se sont faite à eux-mêmes. Supporte ni une durée, ni un peu longue.

Adieu. Adieu. Vous m'avez fait un paquet de brochures, vous m'avez fait décider à en avoir un chacun des Princes, quand même avant tout les bons

ville à Paris. Il ne
Louis B., ni malveillant
manière de ce au ton
solicitude; n'avois
j'ai toujours répondu
pas parce qu'il en

interrompu pas m.
de Bourwood. La
Hland a été un
-lord et lady
-mie la Reine de
Windsor où il
Hlland écrit à
remplacement de
Bulwer à Paris.
ady Bulwer, et
Lady Cowley.
on à Paris. Thiers
ils peuvent pour
de l'Assemblée. Car
sortis d'ambarras.
aura été le débat

Aujourd'hui, de doute fort que la dissolution
vienne assez vite pour que Thiers et moi
puissions se dispenser de prendre le pouvoir.
La situation qu'ils ont faite à Louis B.
et qu'ils se sont faite à eux-mêmes ne
supporte ni une durée, ni une publicité
un peu longue.

Adieu. Adieu. Vous me direz si mon
paquet de brochures vous est arrivé. Je
me suis décidé à en envoyer une à
chacun des Princes, quand même. J'aimais
mieux avoir tous les bons procédés. Adieu!